Décidément, à force de fréquenter des personnages indignes de confiance et ne respectant pas la parole donnée, on finit par être atteint de la même maladie. Ainsi, voilà que l'éminent Eugène Mangalaza, propulsé Premier ministre par la volonté de saint Didier Ratsirakos (çà fait un peu église orthodoxe, non ? Vous ne connaissez pas Monseigneur Makarios ?) a montré une autre facette peu reluisante de sa personnalité. Afin de protéger nos sources, elles seront nommées, ici, par des initiaux. Qui est vraiment Eugène Mangalaza ?

Témoignage de R.T

Vol Air Madagascar – MD535/DTE du 28 novembre 2009

« Dans ce vol se trouvait Eugène Mangalaza, classé Very Important Person ou VIP. Suite à l'arrivée tardive de
l'avion opérant le
en provenance
de Moroni
(Comores),
une annonce retard de l'embarquement ainsi que du
départ
a été faite,
suite
à l'
attente
de l'
appareil.
Tout de suite après cette annonce, M. Mangalaza a demandé
un responsable
, par l'intermédiaire de
son
préposé au
protocole.
Le Premier ministre a voulu savoir

la cause du retard de son vol et l'heure prévue du
départ.
Notre témoin direct raconte : « Je me suis
excusé et suis allé aux nouvelles. En retournant au salon VIP,
j'ai alor
s informé tous les passagers

présents dans ce
salon que le
départ était estimé aux alentours
de 14h15. A cet instant
,
l'
ADEMA (Aéroports de Madagascar) a
aussi
passé une annonce.
Le Premier ministre m'a alors demandé
si je pouvais discerner l'annonce. Je lui
ai alors
répondu
que l'on pouv
ait quand même comprendre bien que
l'annonce
ait été un peu

caverneuse. Il a alors commencé à hausser le ton en me
demandant
depuis combien de temps je travaillais chez
Air Madagascar ;
pourquoi
,
moi
personnellement
, je n'allais pas
demande
r
à ce que les haut-parleurs soient
changés, et que pourquoi il n'y a
vait pas d'horloge
dans le salon VIP. Je lui ai
répondu
que
:
comme les infrastructures émanent d' ADEMA, c'est à ADEMA de
rénover les infrastructur
es de l'aéroport. A ce moment précis, il

a
crié
sur moi, en ces termes : « vous avez travaillé
aussi longtemps pour Air Madagascar et vous ne savez rien du tout ?
Sortez, sortez, je ne veux plus vous
voir
! »
.

Témoignage de R.N.

« Je suis allé rencontrer le Premier ministre dans le salon VIP. Il m'a demandé à quelle heure l' avion arriverait à TMM. Comme l'avion allait partir à 14h15, il arrivera à
TMM à 16h15.
Il m'a
ensuite
demandé si j'avais fait l'annonce
, je lui ai répondu que cela avait
effectivement
été fait
. Il a alors demandé pourquoi on n'entend
ait rien : « C
ombien de fois
avez-vous fait la réclamation pour ces annonces inaudibles
?

J
'ai
lui ai alors révélé que j'avais
déjà
effectué
des réclamations maintes fois auprès
de l'ADEMA

pour c
es
haut-parleurs.
Il a alors crié : « Je veux ces réclamations lundi ! Amenez-les-moi petit con ! A présent,
sortez,
partez ! »
. Cela,

devant tout le monde
présent dans le
salon
VIP ».

Témoignage de R.A.

« Au moment du TOP embarquement, le Premier ministre est sorti du salon avec son protocole. Pour
éviter tout problème, R.T.
m'a demandé de le rattraper
afin que l'on puisse l'embarquer en priorité.
Il m'a ordonné d'ouvrir la porte d'entrée en salle d'arrivée TB. Il s'est
dirigé vers les chariots bagages et m'
a ordonné de pousser le chariot. L
e
protocole m'a aussi
forcé de le faire. Il m'a également
ordonné de ramasser les
détritus traînant par terre.
Il s'est alors dirigé vers les toilettes dans le hall de l'aérogare en
m'obligeant à le suivre. En voyant que tout était propre, il s'est alors dirigé vers les toilettes pour homme
s
en salle de départ. Arrivé là, il s'est
écrié : « S
okafy daholo ireo dia jereo raha misy olona ao »
(ouvrez toutes les portes pour voir s'il yu a quelqu'un).
Il
m'a alors
poussé pour entrer dans une cabine de
s toilettes pour homme. Il m'
a alors
touché le bassin en
m'obligeant à regarder dans la cuvette et à tirer sur la
chasse.

Puis, il m'a
dit «

I
zao ve no toilette

s
-nareo nefa aéroport
international
?
»
(C'est çà vos toilettes, alors que c'est un aéroport international ?).

Puis il a
tiré sur mon badge pour prendre mon nom ainsi
que mon matricule.
Ensuite, il a déclaré : « Ma
ndehana amin'izay mandeha
any fa tsisy ilavako anao intsony dia andana ataovy ny asanao. Teneno ny
chef-nao amin'izao loto izao »
(Vous pouvez déguerpir, je n'ai plus besoin de vous et allez informer votre chef des saletés qu'il y a ici).
Pendant tous ces instants pénibles, l'officier de police qui
suivait la scène ainsi que le prot
ocole m'ont obligé à exécuter s
es
moindres c
aprices, en me menaçant d'en faire un compte-
rendu auprès de mes supérieurs
par la suite ».

Tous les témoins ensemble, qui travaillent chez Air Madagascar

« Il s'agit-là d'un compte rendu de faits qui se sont réellement déroulés. Nous estimons que ne méritons pas de telles humiliations et un tel traitement même de la
part d'un VIP
». R.N., R. T. et R. A.

Et ben dis donc, je plains déjà celles et ceux qui seront sous ses ordres directs ou même indirects. Certes, il faut mettre de l'ordre dans ce qui ne va pas. Mais ce n''est pas parce que l'on ne sait pas quoi faire de ses heures d'attente dans un aéroport que l'on démontre sa véritable nature. Face à ce genre de situations, il faudra faire gaffe car, on a beau chassez le naturel, il revient au galop au moment où l'on s'y attend le moins. Pauvre, pauvre transition. J'en suis tout… transi.

Recueillis par Jeannot RAMAMBAZAFY